

L'Inde, écran du monde

Autor(en): **Luque, Jean-A.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralisations plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2010)**

Heft 15

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-832121>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'Inde, écrin du monde

Le Taj Mahal a été élu
une des sept nouvelles
merveilles du monde.
C'est à l'aube, nimbé dans
la brume de la rivière
Yamuná, que le mausolée
de marbre blanc dévoile
toute sa beauté féérique.

Taj Mahal, Jaipur, Udaipur, Varanasi... La simple évocation
de ces noms ouvre un univers de rêves et de mythologies
ancestrales. Voyage aux sources d'un autre espace-temps.



Le Rajasthan, c'est le peuple rajpoute attaché à ses traditions... Un Etat haut en couleurs, où les femmes mêlent allégrement turbans indiens et voiles multicolores.

Delhi. Agra. L'autoroute est flambant neuve. Une magnifique ligne droite de 250 kilomètres, digne des plus belles voies rapides helvétiques. Une fois les embouteillages et les feux rouges de la moderne capitale abandonnés au brouhaha, le voyageur se projette dans la campagne. Les voitures, les bus, les camions, les mobylettes se font de plus en plus rares au fur et à mesure que défile le macadam. Et soudain, là-devant, sur la voie de ralentissement, une méharée. Neuf, dix, onze... dromadaires dépassés à la vitesse de l'éclair. De l'autre côté de la route, un éléphant et son cornac transportent un tronc d'arbre. Bienvenue en Inde. Continent de contrastes où l'espace-temps a perdu tous ses repères.

Mais voilà déjà Agra, sa circulation chaotique, ses fast food occidentaux, ses marchands ambulants et son joyau éternel: le Taj Mahal. Loin de la cohue, le mausolée de marbre blanc, construit au milieu du XVII^e siècle, défie le temps. Les cartes postales montrent toujours l'édifice fier et imposant. Palais immobile et immuable. Mais il faut le découvrir à l'aube, nimbé dans la brume matinale, féérique et presque fragile au bord de la rivière Yamunâ.

Dans le calme du petit matin, cette perle immaculée découvre ses volumes octogonaux selon un plan architectural appelé Hasht-Behesht, qui veut dire littéralement: huit paradis. Huit paradis pour une impératrice nommée Mumtaz Mahal, en persan «la lumière du palais». Un écrin de beauté et de grâce voulu par son époux Shah Jahân en hommage à cette épouse adorée, décédée en 1631 lors de la naissance de son quatorzième enfant.

Quand le Taj scintille...

C'est donc à l'aurore que toute la magie du Taj Mahal se perçoit. S'il est posté judicieusement dans quelques endroits stratégiques des jardins, le visiteur ne peut qu'écarquiller les yeux. En effet, de fines incrustations de jaspe, de turquoise, de malachite et de lapis-lazuli scintillent aux premiers reflets du soleil. Les mêmes éclats et miroitements que l'empereur moghol Shah Jahân ne se lassait pas d'admirer: il y a plus de trois siècles et demi.

Mais déjà la fureur de la ville se fait plus pressante. Il est temps de reprendre la route et de s'élancer vers le Rajasthan. Terre de désert et d'eau; pays aux couleurs bariolées, aux tissus multicolores. Les villes y ont des noms qui réson-

nent comme des pierres précieuses: Jaipur, Udaipur, Pushkar... Et comme partout en Inde, chacune de ces cités est reliée intimement à l'eau. Eau vitale. Eau purificatrice.

Prenez Pushkar. La ville sacrée de Brahma est construite autour de son lac. Cette bourgade est un site de pèlerinage où la nuit, les chants confèrent au lieu une atmosphère envoûtante. Tôt le ma-

tin, le lac sacré attire les pèlerins venus accomplir leurs rituels pour purifier leur âme et la libérer du cycle des réincarnations.

Le souffle des dieux

Chaque année, à la pleine lune de novembre, Pushkar célèbre sa foire aux chameaux. Une kermesse dérivante qui voit débarquer d'innombrables familles avec leur charrette au milieu de milliers de

bêtes. Dans cet enchevêtrement de turbans et de voiles, le temple de Brahmâ est alors pris d'assaut par un demi-million de pèlerins qui se baignent et prient dans le lac sacré. Un lac illuminé chaque soir par le flot de minuscules embarcations faites de feuilles de palme sur lesquelles trônent des lampes et des lucioles.

De toutes parts au Rajasthan, les merveilles intemporelles assaillent les visiteurs. Comment ne pas succomber au charme oriental du Lake Palace à Udaipur? Comment ne pas sentir le souffle des dieux à Jaipur en contemplant le Palais des vents? Comment rester insensible aux mirages de la citadelle laisalmér?

Mais tout cela n'est rien en comparaison d'un des joyaux de l'Inde du nord. Sur les rives du Gange, dans l'Etat de l'Uttar Pradesh, se dresse une des cités les plus fascinantes de la planète: Varanasi, connue aussi sous le nom de Bénarès. Et rien, jamais, ne peut préparer au choc culturel et émotionnel que procure la ville sainte.

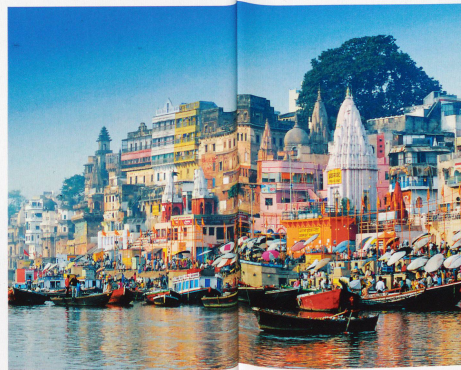
La ville est indissociable du Gange. Source de vie. Porte vers la mort. Sur plus de sept kilomètres, les ghâts, ces escaliers monumentaux, font glisser la ville vers la rive du fleuve. Et sur ces quais,

la vie jaillit de toutes parts. Des lavandières frappent bruyamment leur linge mouillé contre des pierres plates pour en extirper la saleté. De jeunes culturistes ou lutteurs font valser des poids dans une chorégraphie lancinante. Des femmes dans leurs saris étincelants prient, avancent lentement dans le fleuve, s'y enfoncent entièrement pour se purifier. Un peu plus loin, des enfants jouent, plongent, nagent, s'éclaboussent, rient aux éclats.

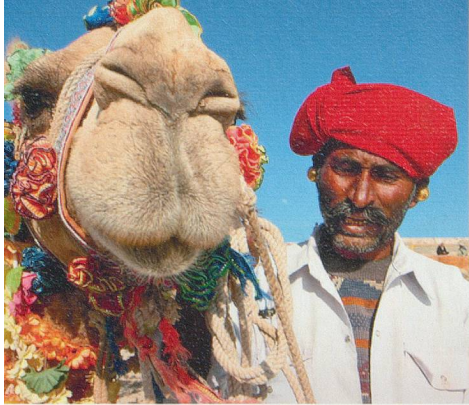
Tel le Styx de l'Antiquité

La mort est pourtant omniprésente. D'immenses cheminées, souvent en panne, marquent le territoire d'un four crématoire moderne. Un peu plus bas, des bûchers sont allumés en plein air. Se faire incinérer à Varanasi, c'est la garantie religieuse de rompre le cycle des réincarnations et accéder au Nirvana.

La ville tout entière est auréolée de cette aura mystique. Au point qu'elle ne s'élève que d'un seul côté du Gange. La rive orientale, là où le soleil se lève, n'est qu'un immense champ de sable, de vase et de terre, sans la moindre construction. Le Gange est à sa manière notre Styx de l'Antiquité. Passage obligé et serein vers le rivage de la mort.

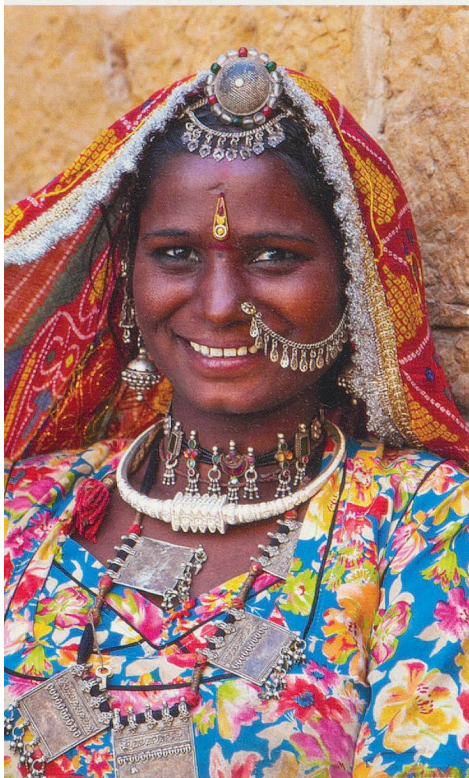


Les Ghâts (escaliers) de Varanasi mènent les pèlerins au bord du Gange, le fleuve sacré.



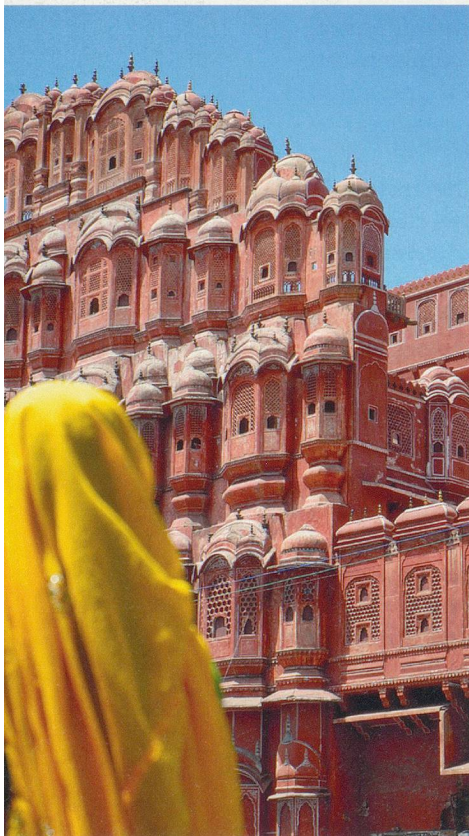
A. Todorovic

Même les dromadaires rajpoutes sont habillés en couleur à l'occasion de la foire de Pushkar.



D. Ott

Les femmes indiennes ont le regard fier et le visage rayonnant, mis en valeur par leurs bijoux étincelants.



M. Manzini

Jaipur est connue pour la teinte rose saumon qui couvre toutes ses façades, notamment son Palais des vents.

Mais pas le temps de se laisser aller à des réflexions métaphysiques. Pas même le temps de scruter le fleuve à la recherche des nageoires des dauphins d'eau douce. Varanasi la trépidante fait entendre ses concerts de klaxons et de sonnettes. Partout la vie, le bruit, l'énergie vitale d'une Inde moderne, pénètre les rues de la cité.

Happer un regard

Dans les ruelles, les vaches sacrées déambulent tranquillement pendant que les mille petits métiers de la ville se disputent l'espace. Cordonniers, dentistes, tailleurs, pâtisseries, porteurs, rickshaws... tous rivalisent d'ingéniosité pour happer le regard. Toujours avec le sourire. Toujours avec politesse et délicatesse grâce à cet accent britannique hérité des colonies.

Souvent l'Occidental redoute d'affronter l'Inde, ce continent associé à la misère. Pourtant que de dignité et de fierté dans le regard

de ses habitants! Que de beauté dans ses paysages et ses monuments. Que de portes ouvertes sur un nouveau monde, hors du temps, à cheval entre technologie contemporaine et mythologie ancestrales. Oui. L'Inde réserve des chocs et des contrastes étonnants à ceux qui se donnent la peine de la découvrir.

La route qui mène vers l'aéroport est moderne, rapide. Le chemin le plus court pour s'en revenir vers l'Occident. Et il n'y a plus trace de méharées ou d'éléphants. A bord de l'avion, le souffle de l'air conditionné est frais comme un hiver au sommet des Alpes. Mais, rien n'y fait. Impossible d'échapper à toutes les images, à tous les visages imprégnés dans la rétine. Qu'on le veuille ou non, même de retour en Suisse, l'Inde et ses mystères n'ont pas fini de s'insinuer dans tous les recoins de la mémoire et de l'âme. Le voyage ne fait même que commencer...

Jean-A. Luque

Pour rêver votre voyage

Lonely Planet: Inde du Nord.

Sarina Singh

S'il n'y a qu'un guide à emporter pour visiter cette région du monde, c'est bien celui-là. Oubliez *Le Routard*! Le *Lonely Planet* est mieux réactualisé, beaucoup plus précis et pratique.

Rajasthan. Annie Sorel (Olizane)

Complet, pratique. Tout ce qu'il faut savoir pour partir à la découverte de cet Etat. Avec en prime, la passion communicative d'une femme amoureuse du Rajasthan.

Bénarès.

Carnet d'un voyage indien.

Sandrine Balleydière et Merlin (Glénat)

Partez à la découverte des petits riens du quotidien. Imprégnez-vous des senteurs qui se dégagent de ces textes, photos, dessins, collages. Et fermez les yeux pour rêver...

L'Inde: un million de révoltes.

V.S. Naipaul (10/18)

Le prix Nobel de littérature part à la découverte du continent de ses ancêtres. Un récit en forme de reportage passionnant. Chef-d'œuvre d'intelligence.

Le Mahabharata.

Jean-Claude Carrière (Pocket)

La grande légende fondatrice de l'humanité est enfin rendue accessible. Plus riche et passionnant que *l'Illiade* et *l'Odyssée* réunies. Indispensable pour aborder la mythologie hindoue.

Fous de l'Inde.

Régis Airault (Petite bibliothèque Payot)

Le «syndrome indien» fait vaciller parfois les voyageurs. Un psychiatre aide à comprendre pourquoi l'Inde peut transformer en profondeur notre vision du monde.

Une expérience rare

Imaginez la jungle et les herbes hautes, des falaises et des cascades, des lacs aussi. Visualisez encore des temples en ruine et un vieux fort millénaire. C'est ça le Parc national de Ranthambore au Rajasthan. Un véritable Eden.

Ce paradis abrite quantité d'animaux sauvages: ours, hyènes, léopards, crocodiles, 264 espèces d'oiseaux et bien sûr, le seigneur de la forêt, le tigre. Et, en leur temps, les Maharajahs de Jaipur ne s'y étaient pas trompés; ils en avaient fait leur terrain de chasse favori. Au point que les félins abattus par centaines ont tout simplement failli disparaître. Heureusement, depuis 1970, la chasse au tigre est interdite en Inde. Ce qui n'empêche pas que son existence reste menacée. Son habitat se réduit comme peau de chagrin et les braconniers bravent les interdits pour lui arracher la peau.

A peine 40 tiges

Pour celles et ceux qui rêvent d'apercevoir le fauve sauvage, Ranthambore est sans aucun doute l'endroit le plus favorable. Mais cette expérience rare se



P. Kumar Saxena

mérite, car ils ne sont en tout et pour tout qu'une quarantaine à hanter cette réserve de 400 km². A l'aube ou en fin de journée, avec un peu de chance, il est possible de voir un grand solitaire marcher sur une piste ou se prélasser sur de vieilles pierres. Des safaris en jeep ou en camion aménagé sont organisés pour pister le seigneur de la jungle. Mais pour le voir de près, rien ne vaut la promenade à dos d'éléphant. Le félin ne redoute pas le pachyderme et se laisse approcher... même dans son sommeil.

J.-A. L.

LE CLUB LECTEURS

Découvrez l'Inde en toute sécurité avec *Génération Plus*. Un médecin francophone accompagnera nos lecteurs durant tout le voyage. Voir notre offre en page 80.

PUB

SIMPLY CLEVER



HAPPY AVEC
L'ASTUCE
DE ŠKODA N°09

OUVREZ
VOUS
AUSSI UN
COMPTE D'ÉPARGNE.

CONCOURS SUR
WWW.HAPPY-MIT-SKODA.CH

New Škoda Fabia Clever dès CHF 14'990.-* (net) ou bien dès CHF 139.-**/mois

La nouvelle Škoda Fabia enchante votre compte d'épargne. Car pour peu d'argent, elle offre beaucoup: nouveau design, variantes essence et diesel de 1.2 l TSI à 1.6 l TDI avec 86 à 105 ch, tous les nouveaux moteurs dans la catégorie de rendement énergétique A, boîte manuelle à 5 vitesses ou boîte automatique à 7 vitesses et de nombreuses variantes d'équipement. Choisissez la marque qui a été élue gagnant qualité-prix pour la 10^e fois consécutive. Et renseignez-vous au sujet de notre leasing attrayant - votre compte d'épargne s'en réjouira d'autant plus.

www.skoda.ch

* Škoda Fabia Limousine Clever, 1.2 l HTP, 70 ch/51 kW, 5 portes. Prix de vente recommandé s'entend TVA de 7,6% incluse. Le modèle illustré coûte CHF 21'320.-. Consommation/émissions de CO₂: 1,2 l HTP, consommation globale: 5,5 l/100 km, CO₂: 128 g/km. Catégorie de rendement énergétique: A. Moyenne des véhicules neufs en Suisse (toutes marques et tous modèles confondus): 204 g/km.

** Exemple de leasing, financement via AMAG Leasing SA: Škoda Fabia Limousine Clever, 1.2 l HTP, 70 ch/51 kW, 5 portes. Taux d'intérêts annuel effectif: 4,49% (durée: 48 mois/10'000 km/an), prix d'achat au comptant: CHF 14'990.- (net), acompte de 20%: CHF 2'998.-, mensualités de leasing: CHF 139,90-/mois, assurance casco complète obligatoire non comprise. Tous les prix s'entendent TVA 7,6% incluse. Sous réserve de modifications. L'octroi d'un crédit est interdit s'il entraîne le surendettement du consommateur.

Škoda. Made for Switzerland.